

CHÈRE BERNADETTE

Pardonne-nous, d'avoir piétiné, transgressé, bafoué l'ordre du jour que tu nous avais si méticuleusement préparé, mais c'est pour la bonne cause. Rassure-toi tout de même ce sera, à quelques éléments près, l'ordre du jour de notre prochaine réunion mensuelle d'octobre.

Je veux remercier très chaleureusement mes complices de la première heure sans lesquels rien n'aurait été possible : le général Philippe Mounier, le général Christian Chauvet, Jacques Tabary.

Je souhaite également remercier du fond du cœur tous les membres du comité de la Charente Maritime, pour avoir accepté, avec enthousiasme et sans réserve, de participer activement à la réussite de cet hommage.

Je veux aussi transmettre un remerciement très appuyé au président de l'AR18, Jean Claude Duchet, pour nous avoir apporté immédiatement son soutien le plus total.

Je souhaite aussi remercier très amicalement et très chaleureusement, le comité de la Charente qui a immédiatement adhéré à notre projet en le soutenant. Je cite donc le président Dominique Faure (merci Dominique) ainsi que le général Pierre Menanteau (merci mon général).

Je veux aussi bien évidemment, excuser tous les membres du CODIR qui n'ont pu se déplacer aujourd'hui et notamment Charles Thomas qui devait venir au repas et qui a eu un empêchement de dernière minute. Cet après-midi, j'ai également reçu les excuses de maître Marc Fiard qui te transmet toute son amitié.

Pour terminer, j'ai aussi une pensée pour celles et ceux qui nous ont quittés. Nous avons passé véritablement un sale été !

Enfin, je souhaite te remercier chère Bernadette pour tout ce que tu as fait pour le comité, sachant que je ne suis pas, et de loin, le mieux placé pour te rendre hommage, mais d'autres le feront mieux que moi lors de cette cérémonie.

Pourtant, Bernadette, j'ai pu identifier deux traits de ta personnalité que je considère comme majeurs et qui en constituent à la fois sa richesse et son éclectisme.

D'abord ta passion pour le PERIGORD dont nous avons tous pu constater qu'elle s'exacerbait, montait en puissance et devenait très prégnante au fur et à mesure que notre réunion mensuelle approchait. Pour les non-initiés le PERIGORD en question n'est pas cette belle région que nous connaissons tous, mais le nom patronymique du gérant du cercle à qui tu devais communiquer le nombre de repas dans des délais très stricts sachant que le cercle travaille à flux tendu, économie oblige. Je vais d'ailleurs, à compter du mois prochain, fréquenter également assidument le PERIGORD et je l'espère, avec le même succès que toi.

Second trait de ta personnalité qui m'a longtemps intrigué, sur lequel je me suis interrogé et dont j'ai trouvé il y a seulement quelques jours les véritables orientations.

Nous te savons tous catholique (et c'est tout à ton honneur), pratiquante, (respect Madame). J'imaginai donc que tu étais dans la droite ligne des dogmes de l'église, une vraie catholique romaine. Mais nos recherches et surtout nos observations d'ailleurs, nous ont permis de découvrir que tu appartenais à une branche très particulière de l'église catholique qui a pris ses racines au siècle dernier du côté de DIJON. Mais oui, ta forte appétence pour le KIR lors de nos apéritifs d'avant repas mensuels (*dont la légende nous dit que sa composition émane du chanoine du même nom*), nous a permis de découvrir ton appartenance à cette belle chapelle. D'ailleurs, en ton honneur, ce soir, le KIR sera une figure imposée pour tous les convives.

Ma chère Bernadette, je vais essayer d'être à la hauteur. Je te solliciterai bien évidemment pour que ta succession soit harmonieuse et je sais que tu continueras à participer à nos activités, si importantes pour la transmission de nos valeurs à la jeunesse.

Je cède maintenant la parole au Général MOUNIER

Paul MORIN – Saint-Pierre-d'Oléron – Le 23 septembre 2019